

grande épreuve était tombée sur lui par la mort prématurée de sa bien-aimée compagne qu'il adorait presque, et il attribuait ce malheur à un manque d'amour de la part de Dieu, ne voyant rien au-delà de son égoïsme. Pour ce coeur ignorant et rebelle, Dieu n'était pas un Dieu d'amour, mais Celui qui avait ravi son plus grand trésor, ne laissant autour de lui que des ténèbres sur lesquelles jamais la lumière ne brillerait.

Il déposa par terre son petit garçon, et, les sourcils froncés.

"Non, Gabriel, ce n'est pas vrai. Maintenant, va jouer dehors et ne me pose plus de sottes questions."

En dépit d'un calme apparent, sa conscience n'était pas à l'aise. Mais ce père pensait peu qu'une autre épreuve était sur son chemin; elle le frappa comme éclate un terrible orage en plein été.

* *

Dans la chambre, il fait sombre, les rideaux sont tirés, il règne un silence de mort qu'interrompent seuls des gémissements. Le petit Gabriel est dans son lit, les joues brûlantes et les yeux brillants de fièvre.

"O papa! je vois les gouttes de sang

sur
"
ava
au
gar
"
doc
vien
A
père
con
de s
yeu
tom
Q
père
son
Mai
une
pou
diti
Pou
scien
A
pass
que
acti
reco
tous
il a
sent